



Bonnes nouvelles pour le torcol

Canton de Neuchâtel, juillet 2010. Plusieurs nichoirs posés au mois de mars ont rapidement été occupés par des oiseaux, dont plusieurs couples de torcols fourmiliers. Au contraire des autres représentants de la famille des pics, le torcol ne creuse pas sa loge, mais reprend celle laissée vacante par un pic épeiche. Il n'est pas rare non plus qu'il occupe le creux naturel d'un vieil arbre fruitier. Le nichoir représente aussi pour lui une bonne alternative.

A Auvernier, un couple a été particulièrement méritant. Dans le nichoir n° 612, la femelle a débuté sa ponte de 7 œufs le 11 mai. Après deux semaines d'incubation, seul l'un d'entre-eux a éclos. Le 12 juin une visite au nichoir fait craindre le pire : l'oisillon est toujours là, dodu certes, mais sans plumes ! L'unique rejeton a-t-il été abandonné ? Il y a bien des chances...

Le 20 juin, quelle n'est pas notre surprise de retrouver un adulte dans le nichoir et neuf œufs, dont huit fraîchement pondus ! Depuis notre visite précédente, la femelle avait instantanément débuté une ponte de remplacement. En revanche, plus trace de l'oisillon anormal. Finalement, quatre petits sont nés de cette seconde couvée. Leur envol s'est fait au milieu du mois de juillet, dans d'excellentes conditions météorologiques pour partir à la recherche des fourmis et de leur couvain, nourriture de prédilection du torcol. Au final, le taux de réussite est faible : quatre jeunes émancipés pour un total de quinze œufs pondus. Toutefois, « l'opiniâtreté » des parents s'est révélée concluante.

Cette anecdote montre combien la nidification du torcol est délicate lorsque les conditions du milieu ne sont pas idéales. Malgré tout, l'espèce semble reconquérir du terrain en profitant du réchauffement climatique et d'une augmentation des ressources alimentaires dans les zones où le traitement des sols par les pesticides a été drastiquement réduit. Bien entendu, la pose de nichoirs a profité au torcol. Toutes ses raisons font que le statut de l'espèce s'est amélioré en Suisse. Dans la liste rouge qui vient d'être révisée, le torcol est passé du statut d'espèce « vulnérable » à celui d'espèce « potentiellement menacée ».



En haut l'un des quatre jeunes torcols qui s'est émancipé à Auvernier en juillet 2010. En bas : l'un des parents sur ses œufs lors du contrôle du nichoir le 20 juin.